

Les Arbitres internationaux de l'Indre et Loire

GUY MARIE

MAURICE CORNU 1958

JACQUES PERCEVEAULT..... 1958

PIERRE MONNIER..... 1968

JEAN COMPAGNON 1968

BERNARD EDELIN 1968

MICHEL VAREY 1971

MARCEL KOBZICK 1972 (ancien joueur international)



pas trop fatigués?

BOIS Jean-Claude
 né le 5 février 1936.
 Taille : 1 mètre 73.
 Poids : 75 kilos.
 Situation de famille : Marié, 1 enfant (Stéphan 9 ans, mini-basketteur).



Profession : Conseiller pédagogique départemental.
 A joué au basket à l'U.S.O.P. Orléans, puis au C.L.P. Orléans étant joueur et arbitre départemental, puis régional en même temps.
 A donné priorité à l'arbitrage à partir de 1965.

EDELIN Bernard
 Né le 30 octobre 1930.
 Taille : 1 mètre 78.
 Poids : 80 kilos.



Situation de famille : Marié, 2 enfants (Nicole 22 ans qui a joué au basket à l'A.S.P.O. Tours, et mariée avec un arbitre, Gilles 15 ans qui a quelque peu joué au basket).

Profession : Employé à l'économat de la S.N.C.F. en tant que gestionnaire d'un point de vente.
 A joué au basket en 1946 au club sportif des Jeunesses de Tours-Nord et joue encore au Patronage Laïque de Beaujardin-Raspail.
 A débuté dans l'arbitrage en 1948.

KOBZIK Marcel
 Né le 4 mai 1935.
 Taille : 1 mètre 98.
 Poids : 99 kilos.
 Situation de famille : Marié, 1 enfant (Valérie, 12 ans, basketteuse et gymnaste).
 Profession : Cheminot et plus précisément conducteur de train.



A joué au basket sous les couleurs de l'A.S.P.O. de Tours et opère encore avec plusieurs arbitres en championnat départemental avec l'E.S. Berthenay.
 A débuté dans l'arbitrage en 1963.

COMPAGNON Jean
Né le 7 juillet 1933
Taille : 1 mètre 78
Poids : 80 kilos
Situation de famille : Marié, 2

vous achetez et location

ENCE-IPPUSON

TEL. 09.14.88



enfants (Christine 10 ans qui commence à jouer au basket et Thierry 6 ans).

Profession : Ingénieur subdivisionnaire dans le bâtiment au service technique de la mairie de Saint-Pierre des Corps.

A débuté au basket au Rempart sportif de Tours, puis a joué au C.E.S. Tours et à l'F.S. Saint-Pierre des Corps dont il a été le capitaine et l'entraîneur, et joue encore sur le plan départemental à l'F.S. Berthenay.

A débuté dans l'arbitrage en 1964.

MAMIE Max.
Né le 15 juin 1939.
Taille : 1 mètre 92.
Poids : 98 kilos.
Situation de famille : célibataire.

Profession : Professeur de mathématiques.

A joué au basket au Golden-Star de Fort-de-France à la Martinique ; puis aux Sapeurs-pompier de Bordeaux, au Bordeaux E.C. et au Cercle Lafage des Tourelles d'Orléans où il opère encore.

A débuté dans l'arbitrage en 1957 alors qu'il était encore junior.



MONNIER Pierre
Né le 6 décembre 1927.
Taille : 1 mètre 72.
Poids : 74 kilos.
Situation de famille : Marié, 1 enfant (Valérie 14 ans bonne joueuse).



Profession : Entrepreneur en plomberie-chauffage.

A joué au basket dès l'âge de 8 ans au Cercle Paul Bert de Tours et joue encore sur le plan départemental à l'F.S. Berthenay.

A débuté dans l'arbitrage en 1963.

MAININI Yvan
Né le 26 décembre 1944.
Taille : 1 mètre 79.
Poids : 72 kilos.
Situation de famille : Marié, 1 enfant (Yvon 5 ans).

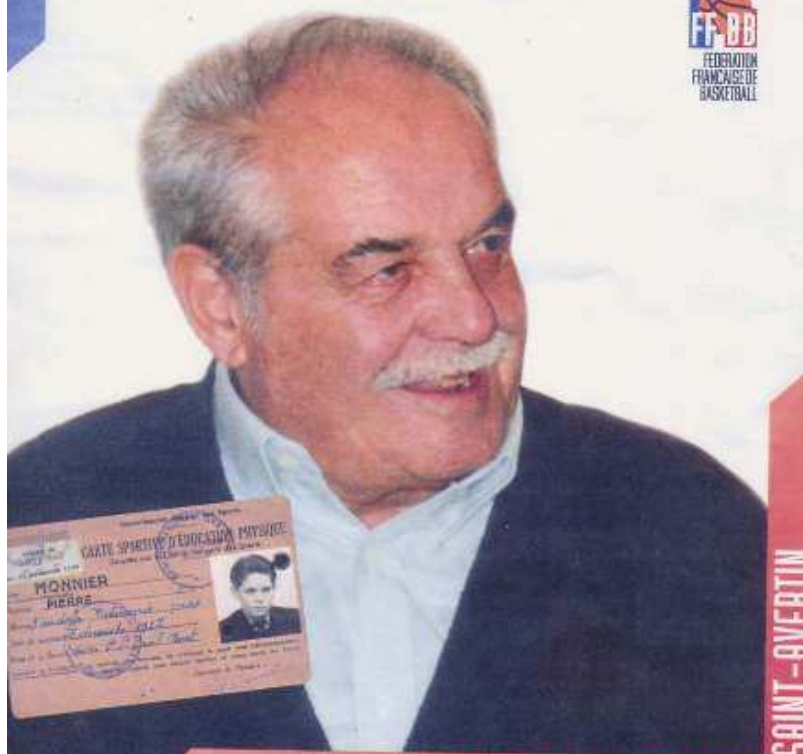


Profession : Moniteur d'éducation physique à Mondreville.

A débuté au basket, en 1958, à 14 ans, au Cercle Sportif de Bayeux et y joue encore tout en entraînant l'équipe.

A débuté dans l'arbitrage en

Jubilé Pierre Monnier



SAINT-AVERTIN

GYMNASÉ DES GRANDS CHAMPS

Quelques exemples de désignations



- 1970 : Coupe d'Europe féminine, Madrid - Ankara à Madrid.
- Janvier 1971 : Coupe d'Europe, Real Madrid - Le Caire à Madrid.
- Mai 1971 : Bruxelles, Belgique - Espagne.
- 1972 : Championnat d'Europe juniors à Zschar (avec J.-M. Séméglé, E. Teugnot, D. Dobbels).
- Juillet 1972 : Coupe Latine, Équipe de France juniors - Yougoslavie.
- Octobre 1973 : Championnat d'Europe à Barcelone.
- 1973 : Coupe d'Europe féminine en Suisse et en Pologne, Belgique : Malines - Zagreb.
- 1974 : Washington, Championnat du Monde militaire (avec F. Dao, entraîneur de l'équipe de France).
- Janvier 1974 : Championnat d'Europe à Barcelone.
- 1974 : Finale Coupe d'Europe féminine à Leningrad.
- Mars 1975 : Tournoi pré-européen féminin à Vigo en Espagne.

Autres désignations :

En Italie, Espagne, Belgique, Suisse, Portugal, Suède, Pologne, Yougoslavie, Israël, États-Unis, Grèce, Russie, etc.

Médaille Or F.F.B.B. en juin 1979

- Président des arbitres au niveau départemental
- élu à la ligne du Centre
- élu au Comité d'Indre-et-Loire
- a appartenu à la Commission Fédérale arbitres, marqueurs, chronométrateurs à la F.F.B.B.
- *réfère au conseil d'arbitrage de la ligne*
- *et élu comme Maitre des souvenirs :*
- Championnat du Monde militaire aux États-Unis en 1974.

Dernier match officiel :

Mars 1976 à Châlans - Châlans - Caen



Pierre Monnier

Né le 6 décembre 1927 à Loudan

Première licence au P.L. Paul Bert, en 1935 à l'âge de 8 ans, il y restera jusqu'en 1960 et signera cette année-là à Berthenay. A Berthenay jusqu'en 1960.

Au P.L. Paul-Bert, Pierre Monnier joue en Division Fédérale de l'épiscopie ce qui correspondait à la Nationale III de maintenant. A Berthenay, il joue en départemental et se consacre plus à l'arbitrage. Il passe de suite arbitre régional (ne passe pas le grade départemental) et dès 1968 il devient arbitre international après le stage en Suisse à Macolin (à même année que les Compagnon, Edelm).

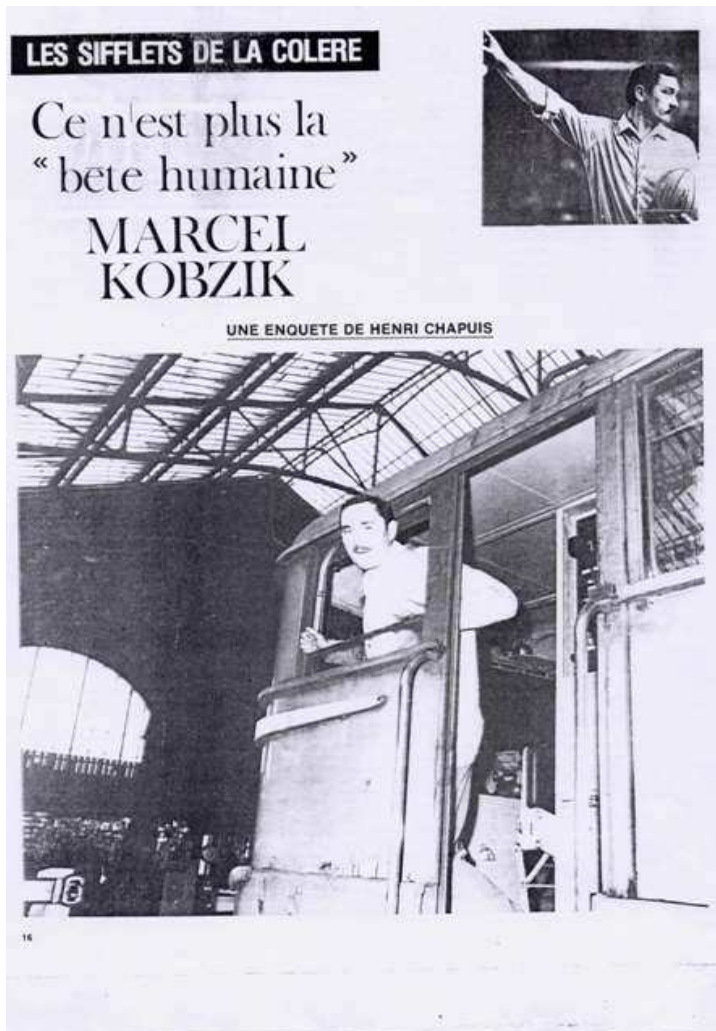
Il arbitre son premier match de haut niveau avec Bernard Edelin : A.S.P.O. - Stade Français à Monts.

Premier match officiel en Nationale 1 : Nantes - Bagrolet avec Robert Blanchard.

Deuxième match avec Monsieur Levis : Caen - Berck.

A Berthenay, création de la fameuse équipe d'arbitres qui joue en division départementale avec les Compagnon, Vavay, Kobzik, Limal, Gilbert, Dao, puis des jeunes sont venus les rejoindre comme A. Hénault, E. Montfort, F. Pradet, etc.

En 1990, il revient au P.L. Paul-Bert, entraîneur de l'équipe départementale du P.L. Paul-Bert, puis dirigeant. Il est toujours sur les terrains aujourd'hui et ne manque pas un match du P.L. Paul-Bert et de ses petits-enfants.



« j'arbitre comme j'aurais aimé l'être »

L'arbitrage ?

- Un éternel dilemme... - écrivait notamment le regretté Jacques Redeuilh dans - BASKET 52 - un des cahiers de l'- EQUIPE -.

Un problème donc sans cesse remis en cause et dont les multiples et mouvantes solutions sont obligatoirement diverses et complexes tant il est vrai que la situation à juger ne se représente jamais deux fois exactement de la même manière et que le directeur de jeu doit être à même de pouvoir l'apprécier et la juger en une fraction de seconde.

L'arbitrage est souvent mis en exergue parce que les uns et les autres estiment, à tort ou à raison, que telle ou telle autre décision a pu, plus ou moins, influencer, sur le résultat d'un match encore que cette situation doit être située dans son contexte véritable car elle ne revêt pas la même importance si elle est prise à la première ou à la dernière seconde d'une rencontre...

L'arbitrage a été mis en vedette récemment par l'- indisponibilité - du corps arbitral opérant le plus souvent en Nationale 1 masculine.

Le sujet est donc d'actualité. - Basket-Magazine - le traite

ce mois-ci à sa manière, en voulant montrer que ces arbitres sont des hommes, avec leurs qualités et leurs défauts, avec une famille et une profession, et surtout avec une passion pour le sport en général et le basket en particulier.

Il était nécessaire que joueurs, entraîneurs, dirigeants, spectateurs le sachent.

Les arbitres sont des hommes comme nous tous qui peuvent connaître des moments de méforme comme les joueurs. Pourquoi ne pas les excuser alors que l'on trouve de multiples raisons à la défaillance du basketteur ?

A la vérité comme le disait si bien Jacques Redeuilh - Personne ne détiend la vérité absolue et rappelons-nous qu'entre le noir et le blanc il y a toutes les nuances de gris - !

L'idéal serait que la décision de l'arbitre, bonne ou mauvaise, soit admise et respectée par tous, que ce directeur de jeu ait toujours raison ! Quoi qu'il arrive !... Comme les joueurs de rugby britanniques en font la péremptoire démonstration chaque année dans le tournoi des V nations, même si le référé est français...

C'est cela aussi l'esprit du jeu...

— Un p'tit - Chion - ...

Autour du - zinc - du buffet de la gare de Tours, Marcel Kobzik offre une - tournée - à quelques copains.

Quelques instants auparavant il a traversé le hall, quelques services de la S.N.C.F. et, au hasard des rencontres, il a serré les mains des amis et des camarades de travail placés sur son chemin.

A chaque serrement de mains un mot, une phrase... Mais toujours un sourire car Marcel Kobzik sourit sans arrêt, comme pour mieux cacher sa sensibilité ou quelquefois sa rogne, mais peu souvent il est vrai.

Marcel Kobzik a redressé sa haute taille : il est fier qu'on le salue. Presque comme une vedette... Et pourtant c'est l'anti-vedette : il ne se prend pas au sérieux alors qu'il fait tout sérieusement. Son travail comme sa fonction d'arbitre de basket. Exactement comme lorsqu'il était basketteur, comme lorsqu'il était pivot de l'A.S.P.O. de Tours !

A le voir évoluer avec aisance, décontraction, parler de tout et de rien, de Tours et des autres avec une certaine nonchalance ceux qui le connaissent mal pourraient dire (ou penser) que Marcel Kobzik est quelque peu cabot. Oh ! bien sûr les compliments, les saluts des gens qui le reconnaissent lui font plaisir, le satisfont même mais de là à songer qu'il cultive un certain cabotinage...

En fait, Marcel Kobzik est un cas. Une sorte de révolte sous des apparences bon enfant... Un transplanté qui pendant sa tendre enfance a dû se sentir mal dans sa peau. Et maintenant il est content de vivre, de faire ce qui lui plaît et comme il l'entend...

Venu dès sa plus tendre enfance de Tchécoslovaquie (ou il est né) en France Marcel Kobzik aime le basket dès qu'il le pratique vers la douzième année. Il s'adonne comme on se jette à l'eau. Comme pour mieux apprendre à vivre...

Sa taille lui permet bien vite de dominer adversaires et partenaires de se hisser au faite, parmi l'élite... Il devient sous les couleurs de l'A.S.P.O. un joueur connu, un pivot de qualité se faisant respecter sous les paniers, mais suspicieux moralement et anguleux physiquement de nature. Il est souvent le point de mire des arbitres. Sans être leur souffre-douleur, il lui semble qu'il leur est mis en pâture. Et il se révolte... contre tous et un peu contre lui-même !

Il n'a pas encore trente ans. Il pourrait encore jouer au basket et se montrer parmi les meilleurs. D'autant que les pivots ne font pas tellement florès en France. Alors il franchit le rubicon. Le voilà arbitre. Et il gravit bien vite également tous les échelons de la hiérarchie pour être en mesure de diriger un match de Nationale, pour être enfin l'un des rares, sinon le seul, des basketteurs de l'élite à être devenu, en aussi peu de temps, capable de diriger les siens...

Pourquoi ?

- J'en ai trop bavé sur un terrain... Je voulais faire une expérience. Pour moi être arbitre c'est toujours une expérience, explique-t-il. Elle durera ce qu'elle doit durer. Au fait, j'arbitre comme j'aurais aimé l'être. C'est-à-dire que sous les paniers je laisse faire dans la mesure où le contact n'est pas volontaire et que celui-ci n'a pas une influence négative, destructrice. Enfin, que l'action elle-même de tous les joueurs soit déterminée par une seule pensée : soit la possession du ballon, soit le fait de vouloir marquer un panier, soit d'empêcher qu'il le soit... Tout cela c'est l'esprit même du basket... Mais si je perçois un mauvais geste ou une mauvaise intention je suis intravergent. Je sanctionne et même durement... -

Et c'est peut-être là que Marcel Kobzik est critiqué sans être pour autant critiquable ! En tant qu'ancien joueur de haut niveau il double parfois mieux que quiconque

les ficelles, les trucs employés par certains joueurs et il ne leur pardonne pas se montrant, sans doute sans le vouloir, plus sévère qu'un autre...

- Je suis quelquefois à la limite, reconnaît-il. Je puis parfois laisser jouer longtemps et siffler une faute que j'estime faite contre l'esprit du jeu. Alors certains ne comprennent pas et ne peuvent comprendre. Et s'insurgent... C'est pourquoi j'estime que je suis à la limite du raisonnable, de la compréhension... Un beau jour je plongerai... Et ce sera irréversible. Je ne m'en relèverai pas... C'est alors que j'abandonnerai l'arbitrage... -

Marcel Kobzik n'est pas prêt de renoncer. C'est lui qui est dans le vrai, dans le sens de l'esprit du basket voulu par James Naismith lui-même voici un peu plus de 80 ans. Ce sont en fait les pratiquants et les dirigeants qui ont changé d'esprit notamment en Europe où la victoire avant tout a pris le pas sur la pratique du jeu en lui-même.

Il y a d'autres Marcel Kobzik — et heureusement d'ailleurs — dans le basket et dans l'arbitrage. Il montre leur manière d'être tout à fait différemment.

Marcel Kobzik est sans doute ainsi parce que son enfance, sa formation ont été différentes également, parce qu'il en a souffert sur un terrain, parce que son métier a évolué depuis qu'Emile Zola faisait d'un conducteur de locomotive cette - bête humaine - que Jean Gabin personnifia dans un film avant la dernière guerre.

Marcel Kobzik en est loin, bien loin ! C'est un cheminot qui conduit la machine de son train de marchandises, comme un être humain que l'on côtoie quotidiennement. Pour lui, il en va de même pour l'arbitrage. C'est un homme quoi...

- Eh ! patron, encore un p'tit - chion - s'il vous plaît... - H.C.